

Le contouring quand il n'y a pas de défaut dominant

RÉSUMÉ : Une technique de maquillage dénommée *contouring* peut nous aider à choisir où “poser” la lumière sur un visage. Elle consiste à sublimer certaines de ses régions afin de l'embellir dans sa globalité. Ce choix s'avère particulièrement pertinent lorsque le visage ne présente aucun défaut dominant.

Le traitement consiste, outre l'utilisation de la toxine botulinique, à napper très superficiellement un acide hyaluronique (AH) dans les régions où l'on veut apporter cette lumière. Les injections vont être surtout médiofaciales au lieu d'être latérales comme il est habituel de le faire si l'on cherche un effet liftant. Les régions médiofaciales étant réputées dangereuses, l'utilisation d'une canule est fortement recommandée.



→ M. DAVID
Dermatologue, METZ.

La grande majorité des visages sont “faciles” à traiter avec relativement peu de produit de comblement ou une toxine botulique. Il existe dans ces cas un défaut dominant identifiable à corriger : un sillon nasogénien profond, des plis d'amertume marqués, un cerne creux, une perte de volume du tiers moyen avec l'apparition d'un sillon médiojugal, un affaissement des pommettes, des plis glabellaires sévères ou

un regard soucieux... Pour ces visages, un flacon de toxine et/ou 1 à 2 ampoules d'acide hyaluronique (AH) vont immédiatement apporter l'effet “Waouh !” recherché, pour la plus grande satisfaction des patients et du médecin.

Il en va tout autrement lorsqu'il n'existe ni ride profonde, ni défaut permettant d'être percutant avec 1 ou 2 sites d'injection, comme dans les cas 1 (*fig. 1 et 2*)



FIG. 1.



FIG. 2.



FIG. 3.



FIG. 4.

et 2 (fig. 3 et 4). Ces patients sont difficiles à satisfaire. Que le visage soit rond et encore plein (fig. 1 et 2), ou longiligne mais non creusé et sans ride marquée (fig. 3 et 4), la problématique est d'améliorer l'esthétique de ces visages pourtant très différents mais ayant pour point commun de ne pas avoir de défaut dominant. Nous suggérons pour cela une option reproductible, une sorte de "maquillage" à l'acide hyaluronique : le *contouring*.

Le *contouring* est une technique de maquillage qui consiste à gommer certaines parties du visage en en mettant d'autres en valeur, notamment par la technique du *highlight*, qui signifie "mettre en lumière" (fig. 5). Apporter de la lumière, un éclat, c'est sublimer certaines zones du visage comme on peut le conclure des paroles de Denys "à la notion de beau et de plaisant concourent l'éclat et la bonne proportion" [1].

[Nos outils pour déposer cette lumière

- **Au niveau du tiers supérieur du visage :** le Botox. Il règne en maître. Il réduit les rides glabellaires et frontales (je ne reviendrai pas sur les modalités de traitement qui restent classiques). Toutefois, un acide hyaluronique souple, pour une meilleure diffusion, peut être nappé en région médiofrontale et sourcilière. Un front bombé est plus lumineux et paraît plus jeune.

- **Au niveau du tiers moyen et parfois du menton :** un volumateur. Il peut être souple si le volume à apporter est modéré ou ferme si une projection plus importante est nécessaire.

- **Au niveau du tiers inférieur et parfois en région sous-orbitaire :** un acide hyaluronique dédié "lèvres", dont la texture intermédiaire entre un pôle ferme et un pôle souple en fait un produit assez polyvalent.

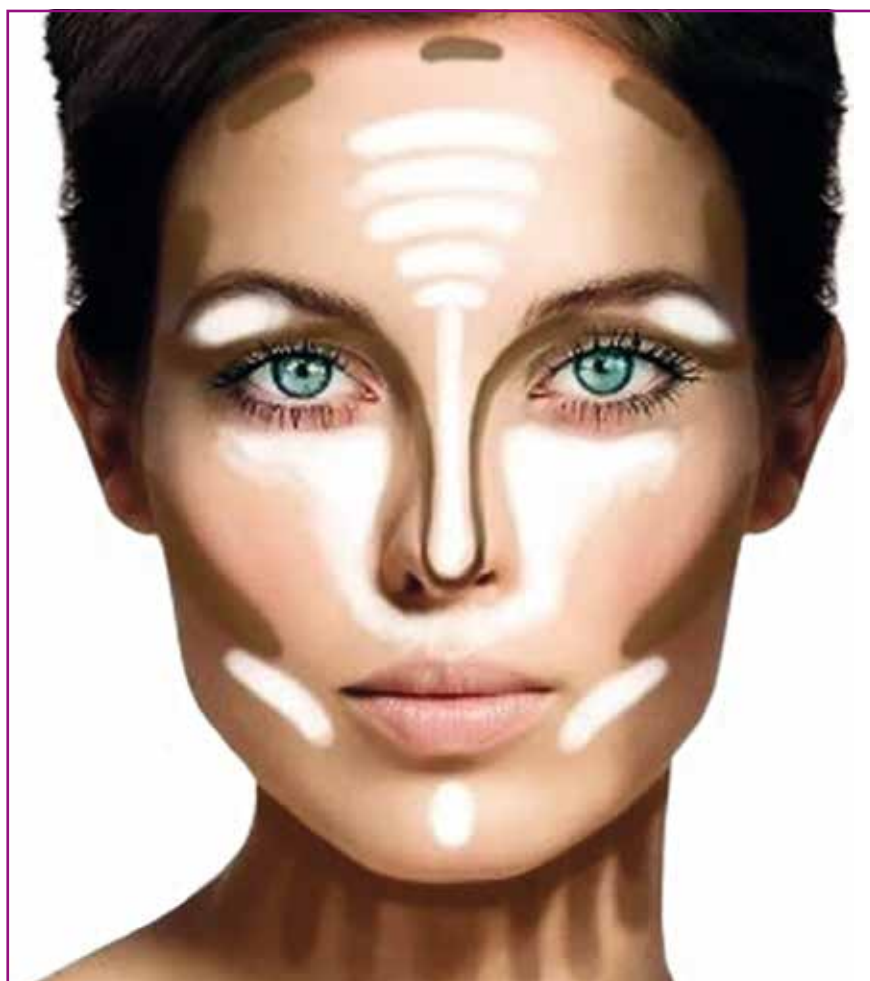


FIG. 5 : La quantité d'acide hyaluronique déposée est majorée dans les régions où l'on désire un éclaircissement maximum.

1. Au niveau du tiers moyen

La technique d'injection consiste en un nappage à la canule dans les compartiments graisseux superficiels [2]. Ce nappage est dispersé pour éviter une prise de volume trop importante. Il est réalisé dans les zones où l'on souhaite apporter de la lumière. L'acide hyaluronique est nappé de manière assez diffuse, mais



FIG. 6.

POINTS FORTS

- ➞ Penser *contouring* lorsque le patient ne présente aucun défaut dominant.
- ➞ La lumière doit être “posée” sur les régions médiofaciales, les pommettes, les lèvres et la région angulo-maxillaire, mais seulement pour les visages longilignes afin de préserver une ombre centrojugale.
- ➞ La technique proposée est un nappage superficiel à la canule.
- ➞ L'association toxine-acide hyaluronique est un duo gagnant, même si l'utilité de la toxine ne paraît pas évidente de prime abord.

la quantité déposée est majorée dans les régions où l'on désire un éclaircissement maximum. Il s'agit surtout de la région médiofaciale et non des pommettes, comme il est coutume de le faire lorsque l'on recherche un effet liftant, même si le point d'entrée de la canule

est souvent très latéral pour éviter les blessures vasculaires. L'utilisation d'une canule dans cette indication, outre son aspect sécurisant, permet une bonne répartition du volumateur dans un même plan très proche de la peau (*fig. 6, 7 et 8*).



FIG. 7 : Nappage très superficiel sur la pommette, le haut des joues et la zone du vecteur négatif sous-orbitaire. La quantité d'AH déposée en région sous-orbitaire est plus importante qu'au niveau des pommettes. En cela, cette technique s'oppose à la désormais très classique ligne de bolus partant de la pommette vers le sillon médiojugal, *gold standard* du traitement du tiers moyen par les volumateurs [3]. Un bolus profond est injecté dans le haut du sillon nasogénien.



FIG. 8 : Nappage très superficiel de la pommette, du haut des joues, de la région sous-orbitaire et de la région angulo-maxillaire pour conserver, voire majorer, l'ombre centrojugale chez une patiente au visage longiligne. Cette ombre, lorsqu'elle existe, est importante à souligner car elle structure le visage. On la retrouve systématiquement sur les joues des mannequins des magazines féminins, elle est majorée lors d'un maquillage *contouring*. Un bolus profond est injecté dans le haut du sillon nasogénien.

2. Au niveau du tiers inférieur.

Le triangle sous-commissural est à traiter systématiquement, même si les plis d'amertume sont peu marqués. Tout cône d'ombre doit être "débouché".

Une lèvre est belle par la hauteur de sa lèvre rouge, trois zones sont donc à éclairer : l'arc de Cupidon, le milieu de la lèvre inférieure et les commissures inférieures pour apporter un effet liftant (fig. 9), le tout sans excès.



FIG. 9 : Lèvres de la patiente de la figure 3.

Bibliographie

1. ECO U. Histoire de la beauté. Flammarion, 2004.
2. ANDRE P, AZIB N, BERROS P *et al.* Anatomie et injections volumétriques: E2e Medical publishing/Master collection 2.
3. MD Codes™ Méthode en 8 points, prise en charge du tiers moyen, des pommettes et du sillon nasogénien. *Allergan Medical Institute*®, FR/0404/2015^e – Juillet 2015.
4. MOLINA B, DAVID M, JAIN R. Patient Satisfaction and Efficacy of Full-Facial Rejuvenation Using a Combination of Botulinum Toxin Type A and Hyaluronic Acid Filler. *Dermatol Surg*, 2015;41 Suppl 1:S325-332.

L'auteur a déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts concernant les données publiées dans cet article.

Les résultats

Ils sont en général très satisfaisants [3]. Apporter une touche de lumière au bon endroit améliore l'esthétique des

patients, tout en gardant un aspect naturel (fig. 10 à 13)



FIG. 10 : Résultat à 2 mois (remarquer l'injection de la queue du sourcil).



FIG. 11 : Remarquer l'accroche de la lumière sur le sourcil et la région médiofaciale.



FIG. 12 : Remarquer le point lumineux positionné plus haut par l'injection du sourcil.



FIG. 13 : Ombre centrojugale et ligne mandibulaire.